

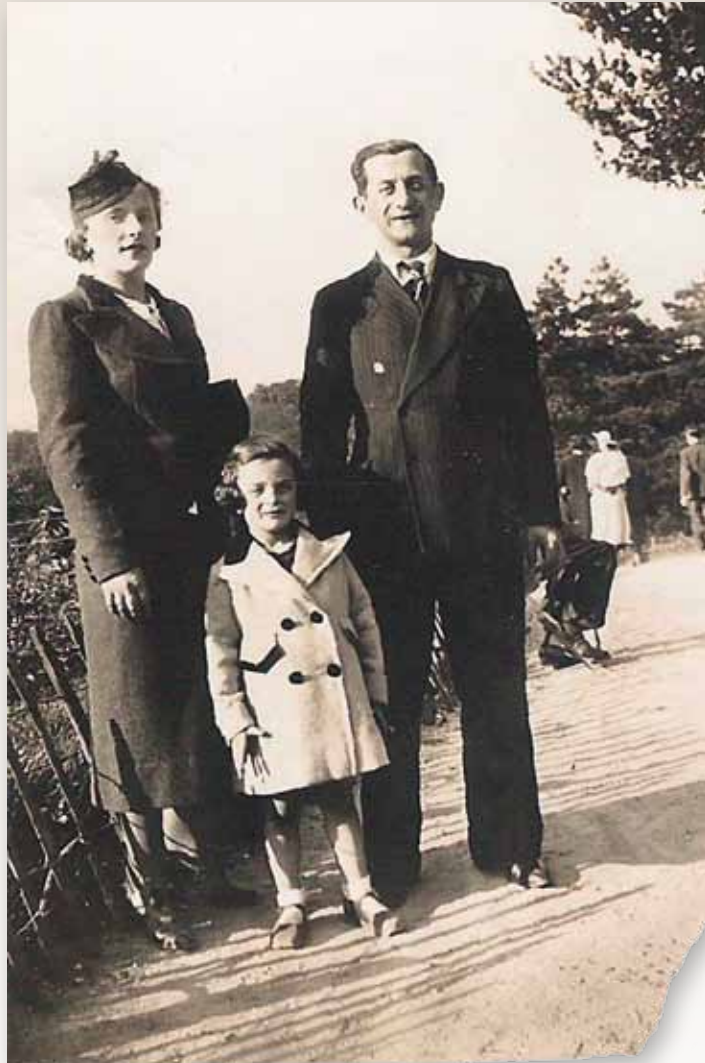
# 1. Être un enfant juif à Paris de 1939 à 1945



Rue Charlemagne à Paris, dans les années 1930, des enfants jouent devant des commerces juifs.

© USHMM – courtesy of National Archives and Records administration

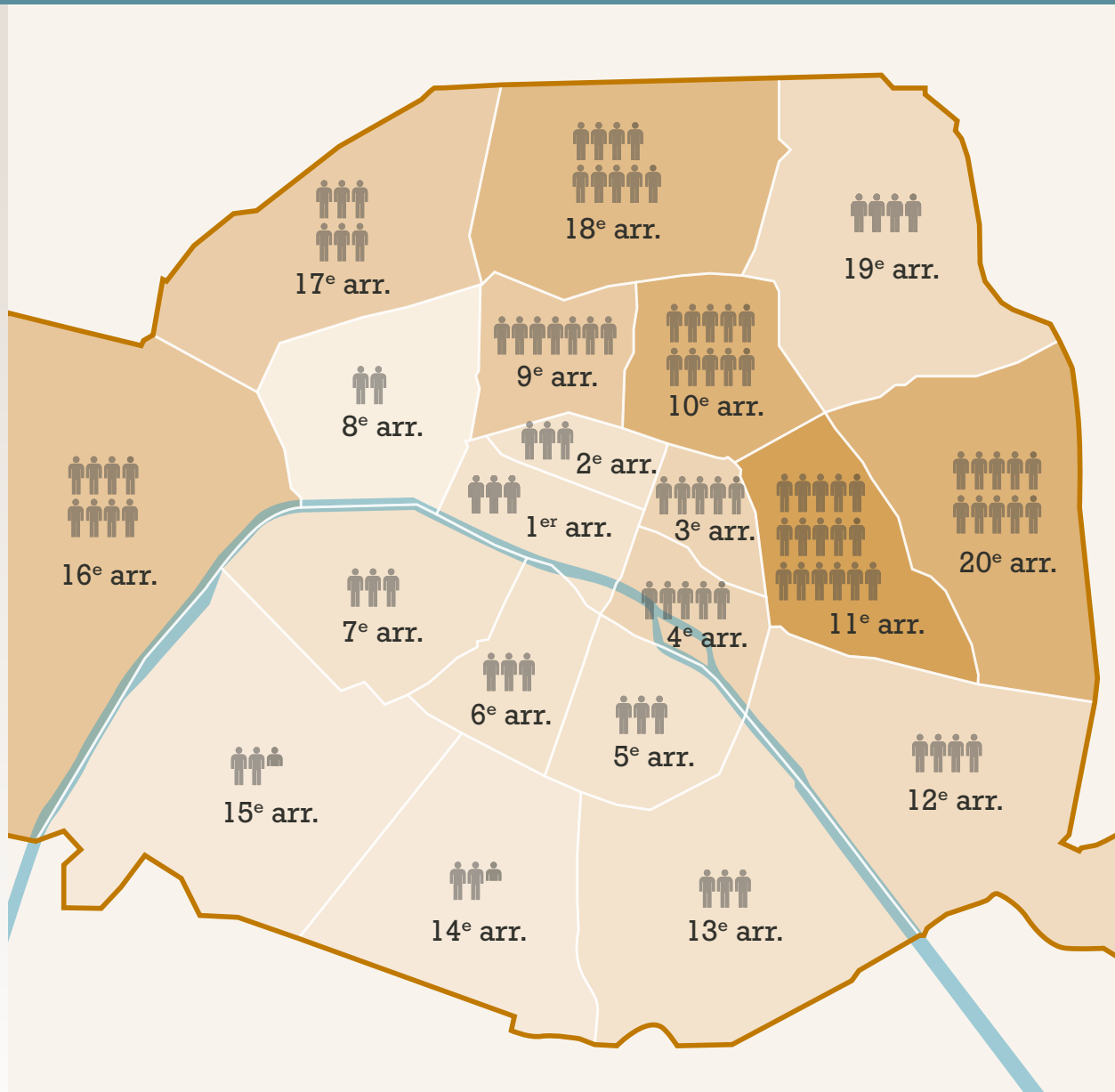
# 1. Être un enfant juif à Paris de 1939 à 1945



Simone Miliband est née en 1932 à Paris.  
Ses parents, Léon et Ida, sont originaires de Pologne.  
Ils sont maroquiniers de profession.  
Ils vivent et travaillent dans un deux pièces, au 8 rue de Bagnolet dans le 20<sup>e</sup> arrondissement.  
Simone est inscrite à l'école élémentaire de la rue Planchat.  
Cette photographie de Simone et ses parents a été prise au parc des Buttes-Chaumont le 12 juin 1937.

© Collection Simone Miliband-Fenal

# 1. Être un enfant juif à Paris de 1939 à 1945

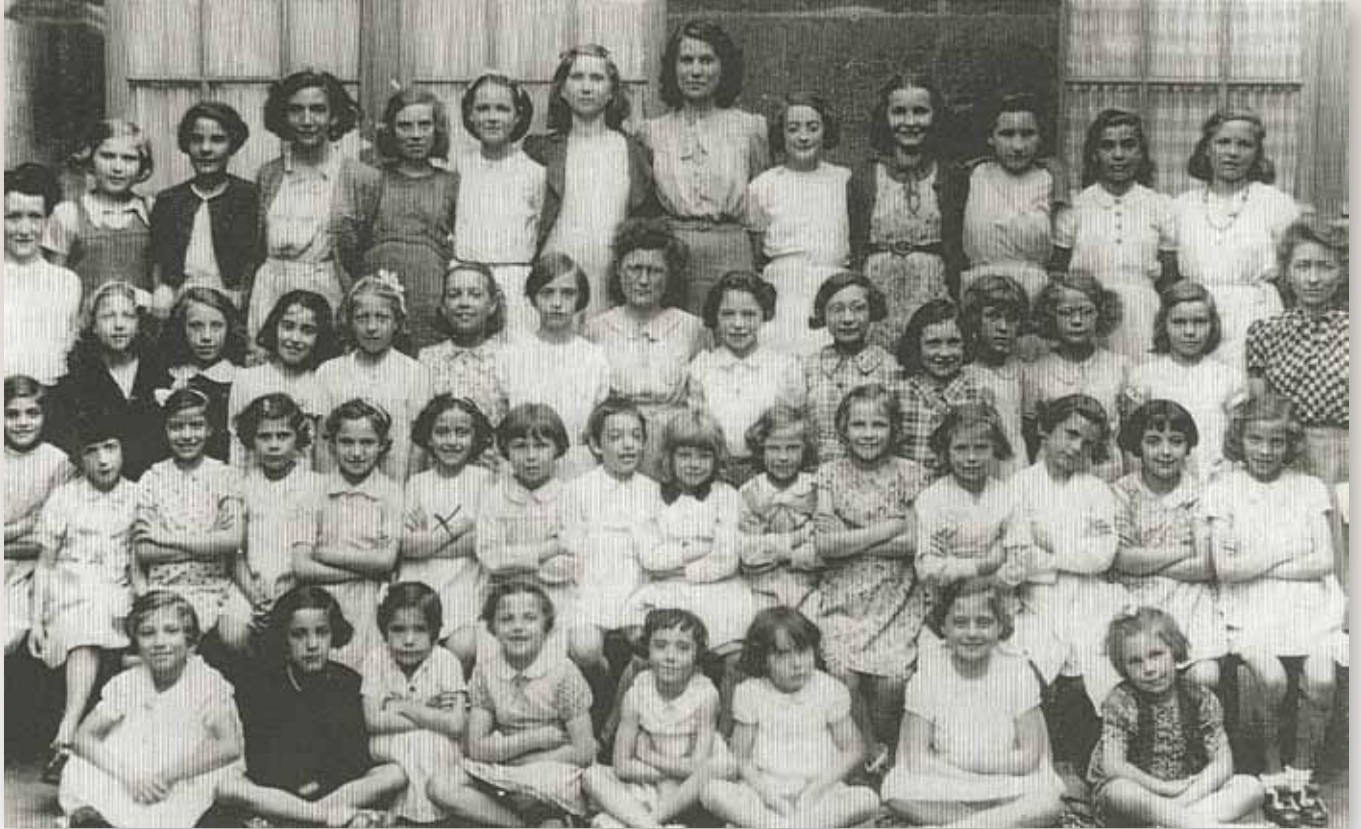


 : 1%     : 0,5%

Avant la guerre, les Juifs parisiens habitent dans tous les arrondissements, comme l'indique cette carte réalisée à partir d'un recensement (comptage) de la population en juillet 1941.

© Carte réalisée par Valérie Delebecque

# 1. Être un enfant juif à Paris de 1939 à 1945



Rachel est née à Paris le 30 avril 1934.

En 1938, Rachel et sa sœur Louise habitent avec leurs parents d'origine juive polonaise dans le 20<sup>e</sup> arrondissement.

Le père est menuisier et la mère ne travaille pas.

Rachel est inscrite à l'école publique de la rue de Tlemcen.

Photo de Classe, Paris, 1938.

*© Mémorial de la Shoah / CDJC, collection Rachel Jedinak*



# 1. Être un enfant juif à Paris de 1939 à 1945



Le 1<sup>er</sup> septembre 1939, l'Allemagne nazie envahit la Pologne, déclenchant ainsi la guerre.

En France, tous les hommes en âge d'être soldats doivent se tenir prêts pour partir au front. C'est la mobilisation générale.

© Mémorial de la Shoah

# 1. Être un enfant juif à Paris de 1939 à 1945

Environ 320 000 Juifs vivent en France avant la Seconde Guerre mondiale. Un tiers de cette communauté est née en France, où elle est parfois installée depuis plusieurs générations. Les autres familles ont récemment immigré depuis l'est de l'Europe et le pourtour méditerranéen. La majorité vient de Pologne ou de l'URSS.

Les Juifs parisiens sont environ 200 000. On les rencontre dans tous les arrondissements, dans le quartier de Saint-Paul, à Belleville, à Ménilmontant...

Les enfants juifs fréquentent les écoles publiques de leurs quartiers. Avant la guerre, ils vivent une vie ordinaire d'enfants parisiens...

Ces immigrés sont venus en France pour fuir les **persécutions antisémites** ou pour améliorer leurs conditions de vie, souvent pour les deux raisons. Certaines familles sont aisées, professions libérales ou cadres, mais la majorité des ménages est très modeste, artisans ou commerçants. Il y a autant de Juifs pratiquant strictement la religion que de Juifs non pratiquants.

---

**Persécutions antisémites** : actes de violence contre les Juifs

# 1. Être un enfant juif à Paris de 1939 à 1945

L'écrivain Cavanna, fils d'immigrés italiens, a grandi à Paris. Il se souvient des soirs d'été avant la Deuxième Guerre mondiale.

*«Les soirs d'été, les hommes descendent dans la rue avec des chaises, ils s'assoient à l'envers, le dossier devant, les bras posés dessus. Ils sont blancs de plâtre, ou gris de ciment, ils ne se changent pas en quittant le chantier. Ils se lavent le dimanche matin dans une bassine, la femme leur frotte le dos, la grande sœur monte la garde devant la porte de la cuisine pour que les petits ne risquent pas de voir le père à poil... Les gosses jouent dans le crépuscule qui n'en finit pas. Ils font des rondes, c'est comme ça, cherchez pas à comprendre (...) Toutes les rondes, on les connaît rue Sainte-Anne, toutes. « Enfilons les aiguilles de bois », « Où est la Marguerite ? », « Qu'est-ce qui se passe ici si tard », « Passe, passe, Nicolas », « Ah mon beau château », « La tour, prends garde », « Le petit bossu »... Toutes les rondes françaises. Pas une italienne. Forcé : où s'apprennent les rondes ? À la maternelle. Tous les petits Ritals vont à la maternelle, pendant que les mères font des ménages. »*

Extrait de *Les Ritals* de Cavanna, page 17, Albin Michel 1996, 1<sup>re</sup> édition, 1978

© 1978 Editions Belfond / 1996 Albin Michel